

Pour interroger la prise de position et la défense d'un territoire symbolique, nous explorons la manière de prendre et d'investir l'espace public, et l'espace du public.

LA DEBORDANTE COMPAGNIE



DISPERSION

Cette création a bénéficié du soutien de la SACD et de la DGCA au titre de l'aide "Ecrire pour la rue", de l'Espace Périphérique et d'Animakt pour l'accueil et l'aide à la résidence, du festival Transverse, du CND et du Forum du Blanc Mesnil pour l'accueil studio et du collectif Curry Vavart

DISPERSION

Spectacle chorégraphique pour un groupe, une foule et un territoire.

Cette création questionne la manière dont s'investit l'espace public et comment s'organise le corps collectif. Les danseurs provoquent et utilisent la masse mouvante du public comme mécanique dramaturgique.

L'organisation spatiale est sans cesse bousculée et les spectateurs deviennent tour à tour témoins, architecture, et objet du spectacle. La danse n'est pas spectaculaire là où on l'attendait, elle intervient par surgissements, parfois très proche, parfois derrière, au loin, autour, ou apparaît dans un souffle d'air déplacé par une course.

La limite entre les danseurs et le public s'efface petit à petit jusqu'à ce que la danse s'enroule et se déroule autour de chaque spectateur, remettant sans cesse en jeu le regard et le corps de celui-ci.





LA DEBORDANTE COMPAGNIE

Créée en 2007 à l'initiative d'Héloïse Desfarges, la compagnie articule un travail autour de la question de l'espace de représentation et du rapport avec celui qui regarde.

La matière chorégraphique est nourrie de quotidien, de flux urbains, de questions, de témoignages, d'espace, de temps et de poids. Chaque création est une tentative de rapprocher les corps et de donner à penser par le sensible.

Par sa démarche d'exploration des espaces intermédiaires, la débordante compagnie ne cesse de rebondir du plateau à l'espace public, et déborde avec plaisir d'un lieu à l'autre.

Quatre spectacles ont vu le jour depuis la création de la compagnie, ("il ne faut pas confondre la tête et les fesses", solo pour plateau / "Lélevla", Sextet pour la rue / "VEM", duo jeune public / "MAL(E) " pièce de théâtre physique co-mis en scène avec Antoine Raimondi). Deux spectacles sont en cours de création, "Ce qui m'est dû", duo pour plateau et "Rassemblement", octet pour l'espace public.

Parallèlement aux créations, la compagnie développe avec beaucoup d'enthousiasme un travail de sensibilisation artistique auprès des publics (écoles, centres de quartiers, pratiques amateurs) sous forme de stages et d'ateliers, et intervient dans le cadre de projets de réinsertion sociale et professionnelle, principalement sur son lieu d'implantation, en île de France.

FICHE TECHNIQUE

GENRE :

Spectacle chorégraphique pour l'espace du public

CREATION :

Avril 2012

DUREE :

40 mn . Le spectacle peut se jouer 2 fois/jours

EQUIPE :

8 danseurs / 9 personnes en tournée

LIEU :

Place, impasse, terrain de sport, rue large, parking...

TYPE DE TERRAIN :

Dégagé, plat, légère pente possible, pavés et terrain trop glissant ou accidenté à éviter

SURFACE :

15/20 m minimum, spectateurs inclus

JAUGE :

200 personnes maximum

MONTAGE / REPETITION :

3h

DEMONTAGE :

5 minutes

SONORISATION :

Non

PUBLIC :

Tout public à partir de 8 ans, enfants accompagnés

LOGES :

Espace privatif (et lieu d'échauffement) à proximité du lieu de représentation, chauffé avec miroir, point d'eau et restauration légère



LA DÉBORDANTE COMPAGNIE

Dispersion

« Spectacle chorégraphique pour un groupe, une foule et un territoire » : si la formule peut paraître galvaudée, elle prend tout son sens avec « Dispersion ». C'est après les émeutes de 2005 qu'Héloïse Desfarges s'intéresse aux mouvements de foule. Forte de ses multiples confrontations au corps collectif en espace public – batucada, danse contact, Commandos poétiques de Christian Bourrigault –, la danseuse rencontre alors des sociologues qui travaillent sur le sujet : « Pour [l'anthropologue] Alain Bertho⁽¹⁾, la revendication politique des émeutiers consiste à dire : "nous sommes là aussi", tout en ayant la faculté de disparaître soudainement devant la police : occuper le territoire, tout en restant invisibles. »

Cette manière impalpable d'installer une présence inspire le protocole de « Dispersion », d'une efficace sobriété : liés par le ténu fil gris bleu de leur uniforme streetwear – pantalon, veste à capuche – huit danseurs sont immergés dans une foule convoquée. Au public de réagir aux propositions qui vont se déployer devant lui : « Je voulais un spectacle qui dérange, au sens strict : les spectateurs ne sont pas "rangés", on leur laisse l'initiative de se positionner par rapport à ce qu'ils voient. » Des expériences menées à la sauvagerie à la gare du Nord, à Paris, permettent à la compagnie de cerner les enjeux de la circulation en espace public : « Entre contraintes et libre arbitre, nous sommes sans cesse réorientés dans nos trajets quotidiens. » De sa précédente création hors les murs (« Léléva », 2009), la chorégraphe conserve une attention particulière à la perception d'un spectacle en extérieur : « Il ne s'agit pas seulement de regarder, mais aussi de ressentir la présence sur le moment : le souffle d'une course, le martèlement des pas... »

Foule organique. Ici, pas de décor ni de bande son, afin de mieux éprouver la réalité sensorielle de la foule organique : énergie furtive des corps individuels, quand les danseurs dispersés slaloment entre les spectateurs dans une course effrénée ; force du corps collectif, quand le groupe en liesse entonne un hymne fédérateur. Lorsque les huit danseurs s'amusent au sol, la sensualité troublante du corps à corps dispute à l'évocation dérangeante du charnier. « Nous ne cherchons pas à prendre en otage le public, mais à l'investir physiquement dans son appréhension du spectacle. » Pari réussi : que le spectateur soit frôlé par des bras bienveillants, incité à vaciller de concert avec des corps en déséquilibre, ou qu'il recule, un brin intimidé, devant une ligne de danseurs encapuchonnés qui lui fait soudain front, la palette des sensations est nuancée. « L'ambiguïté de la foule m'intéresse : elle peut être aussi puissante et joyeuse, que destructrice et dangereuse. » Jamais



Création le 14 avril, Jeunes Pousses, Saulx-les-Chartreux (91).
Vu en avril, à Saulx-les-Chartreux (91).
Diffusion du 19 au 22 juillet, Chalon dans la rue, Chalon-sur-Saône (71) ; les 22 et 23 septembre, Toumélé, Maule (78).

Contact www.ladebordante.com

violente ici, toutefois : « bien que nous évoquions des émotions parfois dures, je pense que nous avons tous besoin de douceur », sourit Héloïse.

Se propageant telle une onde dans la foule amassée, « l'élan vital de la danse » prôné par la chorégraphe insuffle un état d'alerte, tantôt euphorisant, tantôt anxiogène. La pertinence de la proposition survit au moment partagé : la distanciation offerte par les captations vidéo de « Dispersion » (en ligne sur Dailymotion) permet de visualiser la chorégraphie de groupe à l'œuvre. ● JULIE BORDENAVE

(1) Professeur d'anthropologie à Paris-8. Alain Bertho est notamment l'auteur du livre « Le Temps des émeutes », et effectue un travail de collecte audio et vidéo des émeutes à travers le monde, sur le site berthozain.wordpress.com

Rue du Théâtre

<http://ruedutheatre.eu/article/print/1923/?symfony=29f4e8f56...>



Critique - Danse

Dispersion

Circulez ! C'est un spectacle

Par Floriane GABER

Publié le 26 octobre 2012

Huit danseurs, deux cents spectateurs, une place : quarante-cinq minutes plus tard, ils seront passés par tous les stades (y compris de foot) et les états (haute surveillance, confusion...). La convention, invisible au départ, s'établit vite. Les danseurs imposent à la foule un dispositif, à la fois par leur danse et par les situations (reconnaissables) qu'ils mettent en place.

Certains se piquent de rendre actifs les spectateurs et, pour cela, ils leur distribuent force écouteurs et mettent en œuvre plusieurs canaux de diffusion afin que la masse ne reste pas compacte. Roger Bernat, présent en In de Chalon dans la rue, est de cette eau. En Off, sans écouteurs, sans canaux autres que ceux de leurs déplacements et de leur énergie, les danseurs de la Débordante compagnie (qui décidément porte bien son nom) obtiennent sensiblement une implication voisine.

Pris à revers ou de plein fouet, le public ne peut que suivre le mouvement qui lui est imposé et se retrouve, tantôt massé, tantôt divisé en deux, puis en quatre, prié de se maintenir dans le cadre des marques au sol. On se croirait face à des gardiens de la paix, puis la seconde suivante, ils se transforment en joyeux fêtards appelant l'euphorie d'une victoire sportive, avant de s'agglutiner les uns sur les autres.

Il est assez fascinant de voir l'habileté avec laquelle les groupes sont constitués, simplement par quelques déplacements, une gestuelle, un rythme différents qui, sans agressivité, amènent le « troupeau » à se disposer dans l'espace. Pas besoin de sifflet, de crosse ni de bouclier...

Floriane GABER, Chalon

Source : www.ruedutheatre.eu



À PROPOS...

Dispersion
de Héloïse Desfarges
Arts de la rue

Danse

Mise en scène : Héloïse Desfarges

Avec : Héloïse Desfarges, Anne-Sophie Gabert, Pierre Glottin, Sébastien Petit, Claire Rivera, Irina Telkova, Lora Wernly, Hedi Zammouri

Direction artistique : Héloïse Desfarges

Costumes : Marie Guillon le Masnes

Collaboration : Antoine Raimondi

Soutien : DGCA, SADC, festival Transverse, Espace Périphérique, Animakt, le collectif Curry Vavart, Centre National de la Danse, Forum du Blanc Mesnil

Durée : 40'

Photo : © DR

Production : La Débordante Cie



Assister à un spectacle qui se déroule dans l'espace public, c'est aussi occuper l'espace public. J'interroge avec ce projet notre place d'être humain face et à côté d'autres êtres humains, et notre présence au spectacle.

Contact :

Héloïse Desfarges, Directrice artistique : heloisedesfarges@ladebordante.com // Diffusion : diffusion@ladebordante.com 06 14 74 34 09 // Production :
Production Bis Alexis Nys et Manon Durieux : alexis@productionbis.com ; manon@productionbis.com // Administration : administration@ladebordante.com
Site internet : www.ladebordante.com

Association Ahouai Nansi Tropicain / C/O AGETA 72, rue Riquet 75018 Paris / Siret n° 49221510800019 / Licence n° 2-1064827